

Il faudra des victimes pour obtenir la victoire contre ces fausses maximes, comme l'a été le saint dont le nom figure en titre de cet article.

C'était en l'an 404, le sang coulait au Colisée de Rome, sous Honorius, comme autrefois sous les payens.

Un solitaire dont le nom était prédestiné pour la mission qu'il allait remplir, *Télémaque* (1) fut poussé par le Saint-Esprit à quitter le désert et à venir à Rome. Il arriva dans la grande cité à l'octave de Noël, au premier janvier.

Les romains qui avaient déjà reporté le commencement de l'année à cette date, dit un auteur, se livraient à des jeux brutaux, et le préfet Alipius charmait le peuple par le spectacle qu'il préférait, celui des gladiateurs (2).

Aujourd'hui, en plein christianisme, on offre en pareil cas, sans scrupules, des ballets dansés par des courtisanes achetées pour cette besogne malpropre; le gouvernement subventionne et dépense sans scrupule cent millions pour la maison des bals de l'opéra. Il faut de cela, c'est coutume, un peuple doit avoir ses jours de folie. On ne peut pas le supprimer. Mieux vaudrait retirer le budget de l'Église.

Dans les salons, les dames à certains jours, font des économies considérables sur l'étoffe de leurs robes, les voila exceptionnelles sans écorce, ce jour là; c'est l'usage. Un autre jour: jamais!

Saint Télémaque arriva tout poudreux à Rome ce jour-là: il vit le foule se précipiter à l'amphitéâtre, à la vue du sang humain qui coulait en abondance, il eut le cœur oppressé!

— Que faut-il, mon Dieu, s'écriait-il, pour délivrer le monde d'une coutume aussi diabolique et invétérée?

— Il faut, comme en toutes choses, une victime volontaire, lui répondit une voix d'en haut.

— Je serai ce martyr.

Et à l'instant il descendit dans l'arène au milieu des gladiateurs, et arrêtant un bras qui allait frapper. "Arrêtez, cria-t-il, c'est aujourd'hui l'octave de la nativité de N.-S.; renoncez au culte superstitieux des idoles et abstenez-vous d'offrir des sacrifices impurs."

Car l'usage exigeait qu'une fois au cirque on puisse offrir des sacrifices aux idoles comme autrefois, à titre d'exception.

Et Saint Télémaque, sans aucune considération pour les usages ineffaçables du monde, avait donc protesté de la sorte.

L'émotion fut grande, le combat suspendu, les amateurs se jetèrent sur ce trouble-fête, et Alipius voyant sa fête gâtée par cet intrus, ce drôle, ce sauvage, le fit renverser et battre par ses gardes; il fut bientôt mis en pièces et il expira.

La victime volontaire avait été agréée, ce sang pur fut le dernier versé; il n'y eut plus, à partir de ce jour, de combats à Rome de gladiateurs.

Mgr Gerbet racontant cet événement dans lequel on a vu le sang arrêter l'effusion du sang, s'écria:

"Jusqu'alors il y avait eu des martyrs dans le Colisée, et il y eut à ce moment un martyr du Colisée même." (*Esquisse de Rome chrétienne*).

\* \* \*

En ce moment, les Rois d'Italie ont envahi la Rome chrétienne et paganisé à nouveau le Colisée. Ils souillent le sol de Rome par leur perpétuel sacrilège.

Plusieurs nous disent même, parmi les membres du clergé: On est fait maintenant à la vie modernisée, Rome est changée, on n'y accepterait plus la domination de la tiare, c'est consommé.

Eh bien, pour faire cesser cette occupation, il suffira qu'à l'heure dite, quand les zouaves auront retrouvé leur place; — nous ne savons ni quand, ni comment, car cette heure là est à Dieu — il suffira qu'ils élèvent leur prière et alors une voix répondra:

— Pour rendre Rome à l'Église et en chasser les députés sacrilèges, il faut des victimes.

Et l'on se jettera sur eux, on les mettra encore une fois en pièces, et se sang sera le baume sur la plaie saignante de l'Église.

Saint Télémaque est un futur patron des zouaves, car il a désarmé les malheureux armés contre la loi de Dieu, ce qui est le métier des zouaves du Pape.

(1) ce nom signifie qui met fin au combat.

(2) Les gladiateurs étaient des hommes qui se battaient dans le cirque avec des armes meurtrières pour amuser le peuple. Le combat se terminait d'ordinaire par la mort de l'un des deux combattants.